A

Lorris • Varennes • Bellegarde

SOMMAIRE

L'hospitalité dans l'ancien testament

В Mon premier confinement

Vous avez dit hospitalité?

L'hospitalité selon moi

Petit coup de gueule, grosse colère...

D/E Pages des jeunes

Amis du monastère à Bouzy-la-Forêt

G Témoignage sur l'hospitalité

Point mort...

Prière par Hervé Huet

Etape de la vie chrétienne

■ Renouveau

Magazine interparoissial

Commission paritaire n°0615 L 86686 Comité de rédaction :

Michel BARRAULT, Daniel BOURTON, Raymonde BOURTON, Geneviève CAILLOUX, Christian DELESTRE, Yves DRIARD, Monique MARTINET, Jacky ROCHETAILLADE. Secrétaire de rédaction : Monique MARTINET Directeur de publication : Bernard MERCIER 68. bd Maréchal Foch - 45240 LA FERTÉ ST AUBIN

Rédaction des pages locales et abonnement : s'adresser à la paroisse

Correspondance: Christian DELESTRE La Renauderie - 45700 CORTRAT Publicité: Imprimerie Giennoise

ZI avenue des Montoires 45500 GIEN Tél. 02 38 67 26 25

E-mail: devis@imprimerie-giennoise.fr

Maquette et impression : Imprimerie Giennoise

ZI avenue des Montoires 45500 GIEN

Tél. 02 38 67 26 25

E-mail: devis@imprimerie-giennoise.fr Edité par : L'association Le Renouveau La Renauderie - 45700 CORTRAT Président: Christian DELESTRE Association Membre de la F.N.P.L.C. (Fédération Nationale de la Presse Locale Chrétienne)

Crédits photos, tous droits réservés : Le Renouveau

L'HOSPITALITE DANS L'ANCIEN TESTAMENT

(Genèse 18, 2-8)

- O2 Abraham leva les yeux, et il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui. Dès qu'il les vit, il courut à leur rencontre depuis l'entrée de la tente et se prosterna jusqu'à terre.
- O3 II dit : « Mon seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur.
- O4 Permettez que l'on vous apporte un peu d'eau, vous vous laverez les pieds, et vous vous étendrez sous cet arbre.
- O5 Je vais chercher de quoi manger, et vous reprendrez des forces avant d'aller plus loin, puisque vous êtes passés près de votre serviteur! » Ils répondirent : « Fais comme tu l'as dit. »
- O6 Abraham se hâta d'aller trouver Sara dans sa tente, et il dit : « Prends vite trois grandes mesures de fleur de farine, pétris la pâte et fais des galettes. »
- □7 Puis Abraham courut au troupeau, il prit un veau gras et tendre, et le donna à un serviteur, qui se hâta de le préparer.
- OB II prit du fromage blanc, du lait, le veau que l'on avait apprêté, et les déposa devant eux ; il se tenait debout près d'eux, sous l'arbre, pendant qu'ils mangeaient.

L'hospitalité,

c'est Dieu qui le premier nous la demande, humblement. Et quand nous voulons bien lui ouvrir la porte, c'est lui, alors, qui nous accueille en nousmêmes.

(Luc Dubrulle de l'Institut catholique de Paris. Publié le 22 juillet 2014)



Dieu mendie à l'homme l'hospitalité. Au chêne de Mambré, à l'Annonciation ou à Nazareth, là et ailleurs, toujours, c'est la même histoire. Dieu se fait mendiant, mendiant de l'homme, mendiant de l'hospitalité de l'homme. A réfléchir à nu, l'histoire est cocasse. Car c'est bien Dieu qui a créé la terre et l'homme. Droit du créateur : la terre et l'humanité sont ses propriétés. Il aurait des titres à faire valoir pour être chez lui chez nous. Mais ce n'est pas son style. Il a créé et s'est retiré, confiant à l'homme les clés de la maison! Revenir en force, c'est seulement pour la fin du monde. D'ici là, c'est la douce quémande de l'hospitalité : si l'homme veut !...

Accueillir un hôte en vérité, c'est lui offrir du temps et de la place. Il n'en va pas autrement pour notre propre accueil de Dieu...

Proposé par Françoise Abbate



BELLEGARDE

Place Jules-Ferry 45270 Bellegarde Tél. 02 38 90 11 20 Permanences:

Les mardi et samedi de 10 h. à 12 h.

Notre-Dame de Bellegarde



LORRIS

36, Grande-Rue 45260 Lorris Tél. 02 38 92 41 00 Fax 02 38 92 35 25

Permanences:

Le mardi de 10 h 30 à 11 h 30 et le samedi de 10 h. à 12 h.



VARENNES-CHANGY

1, place Duchesse de Dalmatie 45290 Varennes Changy Tél. 02 38 94 53 24

Permanences:

Les 2e et 4e samedi du mois de 10 h. à 11 h 30.

Mon premier confinement

Le confinement mis en place face à la pandémie a changé le monde.

Beaucoup de gens se sont ouverts. Certaines mentalités ont changé...

Je ne sais pas quel effet il a eu sur vous. Avez-vous changé quelque chose dans votre comportement, dans votre façon de penser ou dans votre façon de vivre ?

Si le confinement a été bénéfique pour certaines personnes je ne suis pas sûre qu'il le fût pour moi, bien que j'en ai tiré la leçon qu'il fallait...

J'ai commencé par suivre, à la lettre, les consignes obligatoires :

Ne plus sortir de chez soi Ne rencontrer personne N'avoir aucun contact avec les autres C'est ce que j'ai fait.

J'aurais pu me servir de ce temps pour contacter les gens isolés par téléphone mais au lieu de cela, je me suis enfermée moi-même. Je me suis fabriqué une sorte de cocon, dans lequel j'étais coupée du monde.

Les consignes de sécurité clairsemées, qui changeaient tous les jours, n'étaient pas claires.

Un jour, on avait le droit de faire, ce qui avait été interdit pendant un moment. L'interdit devenait obligatoire et vice-versa.

Noyée dans cette « inconfiance » due aux flots d'informations et de désinformations, je me suis cloîtrée dans mon cocon où seules quelques nouvelles familiales pouvaient passer.

Je me suis mise à travailler sur mes divers projets, à n'importe quelle heure du jour et de la nuit. Quand je ne dormais pas, je me levais pour me mettre sur mon ordinateur et lorsque je m'endormais sur mon travail, j'allais me coucher...

Vous vous doutez bien que cette façon de vivre n'est pas sans conséquences !

Toute occupée que j'étais par mes projets, je ne me suis pas rendu compte que je ne faisais presque plus d'exercices physiques, passant de 5 heures à 10 minutes par semaine. Et, pour arranger le tout, j'avais réduit mon traitement sous prétexte que certains médicaments n'étaient plus efficaces. Ce n'est pas malin, me direz-vous ! Vous avez sûrement raison !

Maintenant il faut sortir la tête du cocon, se laver les mains avant de se reprendre en mains... tout en respectant les mesures de sécurité.

Il faut se rappeler que, dans une telle situation, prendre soin des autres commence d'abord par prendre soin de soi.

Se protéger, c'est protéger les autres !...

Mireille Barrière

VOUS AVEZ DIT HOSPITALITÉ?...

Quel paradoxe! Penser hospitalité alors qu'on nous répète, non sans raison, que si nous tenons à nos proches il ne faut pas s'en approcher. Ne pas aller voir sa maman parce que nous risquons de la contaminer, ne pas fêter l'anniversaire d'un parent pour ne pas risquer de lui transmettre ce virus! Ne plus se réunir pour préparer une messe, devoir le faire chacun de son côté à coups de courriels et de coups de téléphone.



Pourtant nous ne devons pas renoncer. Il y bien d'autres façons de pratiquer l'hospitalité Nous avons la chance de disposer de moyens de communication nombreux et efficaces. Puis envoyer une lettre à quelqu'un d'un peu seul : une lettre cela se relit, cela se garde, se chérit parfois. Hospitalité pour moi est inséparable de fraternité, de solidarité, d'espérance.

Que l'Esprit, amour du Père et du Fils, nous soutienne et nous stimule.

F. Abbate



- PARTICULIERS - PROFESSIONNELS

- RISQUES AGRICOLES

Marc VAN DEN BOOM 02 38 92 36 52

13 place du Martroi 45260 LORRIS Email : lorris@thelem-assurances.fr

GARAGE DU MAIL





4, faubourg de Bellegarde 45260 LORRIS 02 38 92 40 53 - www.peugeot.com



Tiers payant*
Mutuelle*
*voir conditions
en magasin

12 place du Martroi - 45260 LORRIS Tél/Fax : **02 38 92 44 50** lorris.optique@orange.fr - www.visual.fr

L'hospitalité selon moi

En Afrique, la coutume veut que, avant même de dire « Bonjour », on vous souhaite la « Bienvenue » et on vous offre un verre d'eau dont les dernières gouttes doivent être versées à terre pour honorer les ancêtres. Il serait très malvenu de déroger à ce rite et de repartir sans rien accepter.

Ces gens ne sont pourtant pas très riches, mais chez eux, on se doit de bien accueillir le visiteur. Il est vrai que l'hospitalité, en général, est plus fréquente chez les personnes qui ont juste assez pour vivre. En manquant parfois de ce qui est nécessaire, on est plus sensible au malheur de l'autre car, cet autre est peut-être dans une condition plus mauvaise encore.

Pour moi, l'hospitalité, c'est ouvrir sa porte à celui qui se présente, l'inviter à entrer, à se restaurer et à se reposer. Ceci bien sûr sans aucune contrepartie financière, d'où l'expression « offrir l'hospitalité », donc donner quelque chose de soi.

Mais, avons-nous la même attitude suivant qui se trouve derrière la porte?

Si c'est un ami, nous lui ouvrons les bras, l'accueillons avec le sourire et nous empressons de l'installer avec de quoi grignoter, un rafraîchissement ou une boisson chaude suivant l'heure ou la saison. La conversation s'engage de suite. Nous n'avons eu aucun état d'âme à le faire entrer.

On peut aussi se trouver face à face avec un étranger qui demande l'hospitalité - par ce mot, je veux désigner une personne dont on ignore tout - Pour quelles raisons se trouvet-il là ? Pourquoi chez nous ? Ce qui est sûr, c'est que l'on a un moment de surprise et qu'après avoir ouvert grand la porte, on recule et on la repousse. Nous sommes sur nos gardes. Lui aussi certainement, car s'il est là, c'est peut-être qu'il a besoin d'être rassuré et pris en charge.



Il faut essayer de faire un peu connaissance, de comprendre et surtout faire confiance. Pas facile de nos jours, je ne crois pas pouvoir y arriver. Et vous que feriez-vous?

Enfin, on peut choisir d'ouvrir notre porte à des personnes sinistrées qui ont tout perdu dans un incendie ou lors d'une catastrophe naturelle. Dans ce cas, c'est la démarche inverse, c'est nous qui allons vers les autres pour les aider et essayer, grâce à cet hébergement, d'adoucir leur détresse en faisant qu'ils soient chez nous un peu comme chez eux.

En poursuivant notre réflexion dans le même sens, quoi de plus simple que d'ouvrir sa porte à ses voisins le temps d'un café, le temps de communiquer, ou simplement prendre le temps d'aller dire bonjour à des personnes isolées par la maladie, de bavarder quelques instants avec elles, de leur offrir notre sourire. Par ces petits gestes, on les accueille un peu dans notre cœur et cette chaleur humaine met, pour un instant, de la lumière dans leur vie quotidienne.

Ainsi, l'hospitalité appliquée au sein des résidences, des quartiers, des villages pourrait être « un art du mieux vivre ensemble ».

Anne-Marie



Petit coup de gueule, grosse colère...

Je me promène régulièrement autour du village... dans les chemins avec mon chien et je choisis ceux qui sont verdoyants, calmes, ou boisés mais si l'on y regarde de plus près, ils sont aussi tous bien POLLUES... On trouve quelques cannettes (assez peu, elles doivent être bien recyclées), des emballages de sandwichs près des places de pêcheurs avec les sacs plastiques ayant contenus les amorces (il y a une poubelle à quelques mètres mais marcher c'est fatigant), un peu de ferraille arrachée des véhicules qui sont venus jusque-là, quelques cartouches vides mais aussi et surtout beaucoup de petits fragments de plastiques, enfoncés dans le sol, presque invisibles de quelques

centimètres carrés seulement que le sol vomit après chaque forte pluie. Ils ont été jetés il y a quelques mois ou années et la pièce d'origine s'est altérée, fragmentée en milliers de morceaux. Et cela, c'est sans compter les futurs masques (anti-covid ?) que l'on trouve actuellement sur les trottoirs ou les accotements. Ils feront de bons déchets, bien polluants dans quelques mois... Çà c'est pour le solide!

Pour le liquide maintenant! Il y a aussi les mégots de cigarette, plus ou moins nombreux selon le geste qui les a libérés : jetés par la fenêtre par un conducteur ou tout un cendrier de bagnole déversé par un pauvre type qui souhaite peut-être se venger sur la nature de son confinement printanier... Un seul mégot, c'est 500 l d'eau polluée... soit la quantité qui se trouve dans le corps de 10 adultes... Il ne faut pas l'oublier, « rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme »... Les polluants, ils nous retrouveront et déclencheront dans nos cellules, cancers et diverses maladies. On ne peut plus y échapper, il y en a partout...

Quant à l'air, il y a plein de gentils jardiniers et d'agriculteurs fiers de la propreté de leurs espaces verts grâce à l'emploi de produits phytosanitaires particulièrement efficaces qui œuvrent pour le bien de toute la communauté... Je ne l'avais jamais vraiment remarqué avant, mais cette année, j'ai enfin fait le lien de leurs pulvérisations avec des toux brusques, des insomnies inexpliquées, et des douleurs musculaires inopinées... Merci pour nous !

Je déteste écrire ce genre de texte, je déteste être une donneuse de lecon... mais ce que je viens d'écrire, ce n'est que le bilan de mes promenades de cet été autour de mon village...

Pages des jeunes...



Les quels de ces mots viennent du latin, du grec, de l'hébreu?

Litanie, gloria, credo, symbole, psaume, épitre, évangile, eucharistie, hostie, anamnèse, sanctus, agnus dei, amen, alléluia, homélie, hosanna, bénédiction.

alleluia, hosanna, amen.

eucharistie, anamnèse, symbole, psaume, épitre, évangile.

litanie, gloria, credo, sanctus, agnus dei, homélie, hostie, bénédiction.

: suoituloS

Qu'ont tous ces dessins en commun ? (attention il y a un intrus)



















Solutions : Colombe symlolisant l'Esprit Saint - Intrus : Agneau Pascal







et des moins jeunes aussi!

QUELQUES CHARADES

Mon premier est apprécié des spectateurs japonais Mon second est un pronom personnel Mon tout est une fête religieuse.

Mon premier est une voyelle
Mon second est un fleuve italien
Mon troisième est une ville normande
Mon quatrième est la première syllabe du contraire de grand
Mon tout est un poisson peu ordinaire

Mon premier peut-être enclume ou cubitus
Mon second a des décimales innombrables
Mon troisième est possessif
Mon quatrième peut-être à sec
Mon cinquième se boit dans une tasse ou un mug
Mon tout est une vertu.

Solutions : Noël - Hippocampe - Hospitalité

Une église

U	L	В	A	P	Т	Ê	М	E	L	R	D	Z	J
U	т	E	S	L	S	С	1	D	F	0	E	E	0
Q	т	A	В	Т	X	P	н	U	С	R	0	1	X
E	Α	٧	В	É	A	L	R	0	W	М	A	S	G
С	C	J	1	L	N	т	U	1	E	R	P	K	K
н	D	W	М	Т	E	1	U	U	È	U	М	D	М
Α	С	P	Q	Q	R	Α	т	E	Α	R	R	J	1
1	L	Q	0	E	A	Α	U	1	s	М	E	V	C
S	0	G	Q	R	U	K	1	×	E	н	В	w	R
E	C	U	J	N	Т	С	J	L	Α	R	V	0	0
S	н	X	G	1	E	Α	X	F	A	М	A	н	N
Н	E	М	G	Ν	L	М	1	C	1	E	R	G	E
X	R	н	X	N	W	G	S	L	٧	Т	Q	L	S
C	É	L	É	В	R	E	R	R)	0	w	P	R

www.educol.net

ambon, autel, baptême, bénitier, chaises, chœur, cierge, clocher, croix, célébrer, micro, portail, prière, statues, tableaux, vitrail.

L'hospitalité

Arrivés sur Lyon en 2014, nous avons, dès 2015, eu une chambre de libre puisque notre dernier fils était parti suivre ses études sur Troyes.

2015, c'est l'année où l'on découvrait le drame des migrants en Méditerranée et où le pape François lançait un large appel aux paroisses et aux communautés pour accueillir une famille de migrants. De nombreux articles sont parus à cette époque. Pourquoi pas nous ? Nous avions de la place. Mais en même temps, nous avions peur de perdre notre liberté : pour combien de temps ? Et si les personnes accueillies ne trouvent pas de solution rapidement? Et s'il y a des enfants? Nous avons participé à une réunion d'information de JRS-Welcome, le Service Jésuite de Réfugiés. La formule nous a plu. Ils recherchaient des familles d'accueil pour des demandeur.euse.s d'asile seul.e.s, sans enfants. Les accueils duraient de 4 à 5 semaines, ensuite les accueilli.e.s changeaient de famille : une manière, pour eux, de se créer un réseau de relations et aussi de rester actifs, le parcours du demandeur d'asile, déjà long, n'étant qu'une étape. Nous devions proposer gratuitement une chambre, l'accès à la salle de bain et le partage d'un repas au moins par semaine.

Nous nous sommes lancés dans l'aventure et avons accueilli 7 personnes entre 2016 et 2018.

Nous leur avons d'emblée fait confiance en leur donnant les clés de l'appartement. Travaillant à l'extérieur toute la journée, nous ne pouvions pas les laisser dehors en attendant notre retour. Souvent, nous avons partagé plus qu'un repas par semaine ensemble, occasions d'échanges, et aussi de découvertes culinaires venues d'ailleurs.

L'hospitalité que nous avions proposée au tout début, pour de courtes périodes, nous a entraînés plus loin que nous ne pensions, puisque nous hébergeons depuis 2 ans, et hors programme Welcome, Germana rencontrée lors d'un accueil avec le Service Jésuite des Réfugiés. Déboutée de toutes ses demandes et recours, elle souhaite retourner chez elle.

Nous avons compris un tout petit peu mieux les rouages du parcours de la demande d'asile au statut de réfugié. Nous avons aussi compris que nous ne sommes pas spécialistes et qu'il est nécessaire de renvoyer vers des professionnels ou des associations chaque fois que nécessaire. Même si cela bouscule, dérange quelque fois, nous nous sommes découverts une capacité à accueillir simplement l'autre. L'Autre?

Pascal et Agnès Burosse

Triste rentrée...Triste jeunesse...

C'est la première fois où dans mes classes, dès la rentrée, je remarque des visages d'adolescents aussi tristes. J'ai d'abord pensé aux conséquences du Covid-19, à l'angoisse que cette maladie peut susciter, aux deuils qu'elle a causés. Mais ce n'étaient finalement pas çà. Certains de ces jeunes avaient en fait souffert d'harcèlement dans les classes antérieures (collège; primaire) et continuaient à le cacher à leurs parents et amis... Mais avec le masque que l'on porte aujourd'hui, les émotions trahies par les yeux sont plus remarquables. D'autres sont dans un stress tel qu'ils en perdent le sommeil et ne savent pas où trouver de l'aide. Alors, mesdames et messieurs, parents et grands-parents, s'il vous plaît, prenez soin de vos adolescent(e)s. Dialoguez avec eux. Ils grandissent, ils ou elles semblent s'éloigner de vous mais beaucoup vous aiment tellement qu'ils vous protègent et vous cachent leurs grandes souffrances...

Sylvie Meunier

Amis du Monastère Notre-Dame à Bouzy-la-forêt



Ancrée depuis 20 ans, entre Loire et Saint Laurent, une communauté d'irréductibles Bénédictines vit selon la règle de Saint Benoît, à l'Orée de la Forêt d'Orléans au Monastère Notre-Dame à Bouzy-la-forêt. Greffée autour d'elle, les « AMIS du Monastère » est une association (loi 1901) qui partage le charisme et la spiritualité des sœurs et leur vient en aide pour des services et/ou des travaux essentiels à la vie de la communauté.

Ces aides et services que les sœurs ne peuvent assumer elles-mêmes, sont aussi bien ponctuels que réguliers, voire au long cours ! Que ce soit, pour des transports à la gare, pour elles-mêmes ou leurs prédicateurs, chez le médecin, quelques fois à l'aéroport... ou encore pour la navette à la déchetterie ; ou bien pour des travaux de jardinage, de bricolage ou d'entretien... il y a toujours une / un ou des AMIS bénévoles ! Chaque année, les AMIS se retrouvent à l'AG, pour la Journée d'Amitié, celles des Coups de main au Monastère, autant d'occasions de partager Joie, Bonheur, Prière, dans la Paix [*], en union avec « nos sœurs » !



Pour ma part, je les ai rencontrées il y a un quart de siècle... Depuis peu installés à Olivet, nous étions Chefs de Groupe Scouts de France et nos « unités » passaient des week-ends au monastère à Saint-Jeande-Braye. Nos Compagnons, unité aînée, ont même participé à la translation de la communauté à Bouzy la Forêt. En 2007, chargée d'organiser les fêtes du centenaire du Scoutisme, je me suis rapprochée des communautés bénédictines de Fleury et de Bouzy la Forêt, des liens se sont créés et avec mon époux nous avons adhérés aux AMIS du Monastère. En 2012, Mère Claire, alors prieure, m'a proposée d'entrer au conseil d'administration : j'ai été élue ! Secrétaire, je suis devenue leur présidente cinq ans plus tard... avec dévouement... Grâce aux AMIS, j'ai eu la chance de rencontrer de près les moniales, une Amitié vraie, fraternelle est née ! Grâce aux sœurs, j'ai découvert leur vie et la règle de Saint Benoît, leur spiritualité et leur histoire... En 2017, nous célébrions le 400ème anniversaire de la fondation de leur congrégation des Bénédictines de Notre-Dame du Calvaire.

Les AMIS, c'est un réseau fraternel grand ouvert qui se tisse depuis l'épicentre de cette belle communauté bénédictine accueillante, souriante! Nous espérons l'étoffer avec VOUS, prêts à partager les buts / missions qui animent les AMIS depuis 30 ans! Venez nous rejoindre!

Marie-Claire Heinry

(*) PAX seconde devise de l'ordre de saint Benoît (OBS) après « Ora et Labora », Prie et travaille !.

]	LES AMIS DU MONASTÈ NOTRE-DAME	RE							
	- APPEL A COTISATION	V III							
Nom									
Prénom									
Adresse									
Code postal Courriel	Ville. @								
Votre Adi	hésion 2020 aux AMIS du 1er janvier au 31 1/- Nouvelle adhésion □	décembre 2021 2/- Renouvellement d'adhésion □							
Votre Cot	tisation pour l'année civile 2020 (du 1er jant 1/- Cotisation individuelle 22€ □								
Nom :	otisation d'un couple le/la conjoint(e) :								
	à retourn	er							
	<u> </u>	0							
73 route	Monastère Notre-Dame de Mi-Feuillage - 45460 BOUZY LA FORE	bouzy.accueil@orange.fr							
	https://www.banadistinas.bauzy.com/	les amis du monastere houzy html							

https://www.benedictines-bouzy.com/les-amis-du-monastere-bouzy.html

ADAPA Pays de LORRIS
Service à la Personne, Aide à domicile,
Portage de repas, Téléassistance
Autorisé par le Conseil Départemental
Association à but non lucratif
7, route de la Forêt 45260 Tél. 02 38 94 83 49





Témoignage sur le thème de l'hospitalité

Il y a quelques années pendant la guerre en Syrie, nous avons été sollicités un été pour héberger une

famille syrienne réfugiée. Cette famille (parents et deux filles scolarisées) a dû quitter le logement qu'elle louait, après plusieurs déménagements préalables pénibles. Il leur fallait absolument un toit pour la rentrée scolaire. Le droit opposable au logement ne remplissait pas toutes ses promesses.

Nous n'avions pas encore vendu l'appartement où nous habitions précédemment. Nous pensions entamer les démarches mais, faute de temps, rien n'avait été entrepris. Et voilà que cette demande arrive. C'était la période où tournaient en boucle dans les infos à la télévision les images des colonnes de réfugiés syriens. Nous disons oui très vite, touchés par la situation de cette famille mais aussi par la délicatesse, l'amour et la ténacité de la personne qui nous a sollicités pour leur venir en aide. On repense alors à ce passage d'évangile : lmaginez que l'un de vous ait un ami et aille le trouver au milieu de la nuit pour lui demander : « Mon ami prêtemoi 3 pains, car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir » (...) même s'il ne se lève pas pour donner par amitié, il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami et il lui donnera tout ce qu'il lui faut.

La famille visite le logement. Il est bien situé géographiquement pour l'école de l'une des filles. Ils s'installent tous les quatre, heureux de pouvoir se poser mais on devine la lassitude derrière les sourires et les mercis.



Dans les relations que nous avons tissées avec eux, nous découvrons la condition de réfugié : la précarité, la souffrance du déracinement avec tous les efforts d'adaptation à un nouveau pays, à une nouvelle culture, les formalités administratives sans fin...

Ce ne sont plus des faits lointains entendus ou lus dans les médias mais une réalité tangible.

Lorsque nous leur rendions visite, nous prenions soin d'arriver en invités. Et eux nous préparaient à chaque fois un excellent repas avec des spécialités syriennes. C'était l'hospitalité inversée, la réciprocité de l'amour.

F, le père de famille qui est réfugié politique, a profité de ce temps pour écrire un livre où il décrit le processus politique qui a amené cette guerre dans son pays. Très instructif car il nous fait découvrir la Syrie et la civilisation arabo-musulmane de l'intérieur et pas du point de vue occidental.

Une grande joie : malgré toutes les difficultés, les deux filles sont brillantes à l'école.

M et J-P















Point mort...

En arrêtant mon esprit sur le temps présent je me suis retrouvée dans un futur, passé, avec la sensation que la vie, au point mort, Attendait de le dépasser ou de trépasser.

De là où je suis j'ai l'impression que tout est arrêté. Tout est en suspens comme au point mort. Peut-être ai-je dépassé ce point Sans m'en apercevoir ?

Pourtant, la terre continue de tourner, Les jours succèdent aux nuits. Les aiguilles de la pendule tournent Mais le temps semble suspendu...

Les projets sont là mais ils sont bloqués Les solutions adoptées le sont, elles aussi ! Tout me paraît figé... tout semble arrêté Mais nous ? Sommes-nous encore d'ici ?

Sommes-nous aux confins de ce monde Accrochés à un croissant de lune Juste avant que le soleil inonde, À l'horizon, l'océan et la dune...

Demain, le soleil se lèvera encore. Réchauffant le cœur des hommes, Il fera ressurgir la faune et la flore. Alors, la vie effacera ce point mort.

Mireille Barrière



Coiffeuse mixte à domicile MILENE COIFFURE Varennes-Changy 06 89 90 46 75

Prière par Hervé Huet

En ce jour qui commence, qui n'a jamais été, me voici, en silence, Jésus mon bien-aimé. Je me présente à toi en cette aurore nouvelle. Viens déposer en moi, ta puissance éternelle.

Voici j'ouvre mon cœur, les volets de mon âme, pour accueillir, Seigneur, ta lumière et ta flamme. Et je hisse la voile pour me laisser guider par l'Esprit, ton étoile, ô Christ ressuscité!

Que mes mains soient tes mains pour qu'au long de ce jour tous mes gestes humains parlent de ton amour. Que mes yeux soient tes yeux pour que je voie aussi ces couleurs et ces feux que seuls voient les petits.

Voici j'ouvre mon cœur, les volets de mon âme, pour accueillir, Seigneur, ta lumière et ta flamme. Et je hisse la voile pour me laisser guider par l'Esprit, ton étoile, ô Christ ressuscité!

Que ma voix soit ta voix pour que dans mes paroles quelque chose de toi illumine ou console. Que mon cœur soit ton cœur pour que mon seul désir soit d'offrir à toute heure, ta bonté, ton sourire.

Voici j'ouvre mon cœur, les volets de mon âme, pour accueillir, Seigneur, ta lumière et ta flamme.

Et je hisse la voile pour me laisser guider par l'Esprit, ton étoile, ô Christ ressuscité !

En ce jour qui commence, qui n'a jamais été, me voici, en silence, Jésus mon bien-aimé. Avec Marie ta Mère, j'exulte et te bénis, et tourné vers le Père lui dis déjà : merci!

[Prière du matin, écrite comme une chanson par le père Hervé Huet en 2018, avec un commentaire d'explication sur la page internet : https://fr.aleteia.org/.../une-belle-priere-pour.../]



Thierry MILLET

ENTRETIEN PARCS et JARDINS Tailles, débroussaillage, plantations...

06 31 81 69 20 Petit bricolage

45290 Varennes-Changy - tm.parcsetjardins@gmail.com

Etapes de la vie chrétienne

BELLEGARDE

Baptêmes

Bellegarde:

GUILLAUMIN-VASLIER Gabriel, PICARD Alice, AGOGUE Alexis, GOUHIER Axel.

Obsèques

Auvilliers:

CHEMIN Danielle née THILLOU 86 ans

Beauchamps:

GOUILLOU Suzanne née TARTINVILLE 93 ans

Bellegarde:

LUCAS Claire née PEYRIS 68 ans, GAHERY Claude 83 ans, GILOT Madeleine 86 ans, THEAU Jacqueline née MALET.

Chatenoy:

BEAUDOIN Dominique 69 ans, GUICHARD Josette née DAVID 84 ans, LECABLE Lucie 89 ans.

Quiers: BURGE Jean 80 ans

Sury-aux-Bois:

REHEL Paulette née GARNIER 84 ans, REHEL Joseph 90 ans, LEGRAND Thomas 41 ans, JANVIER Claude 85 ans, MENEGOL Michelle née HAMAIDE 90 ans, VAVON Guillaume 25 ans.

LORRIS

Baptêmes

Lorris: Alezio ANTUNES, Louane DUPRE.

Mariages

Bruno QUILLERIER et Marie-Pierre AVRIL

Obsèques

Chailly:

Roland VIOLOT 91 ans, Pierre CONSTANTINOWITZ 92 ans.

Lorris:

Bernard VANHELLEPUTTE 89 ans, Suzanne BLAUWARD née SENEE 93 ans, Jeanne DZIEZULSKI née COUDERT 90 ans, André DESCHAMPS 81 ans, Janine JACQUEMART née LEONARD 92 ans, Bernard GALLIER 77 ans, Jacqueline DEROUIN née VAILLANT 94 ans,

Jacqueline AUTRAN née COGNE 93 ans.

Montereau: Didier PRIVE 61 ans

Novers:

Gisèle LESEUBE née GREGOIRE 92 ans

Vieilles-Maisons:

André HENRY 88 ans, Bruno MORLET 53 ans.

VARENNES-CHANGY

Baptêmes

Varennes: BOUSSANGE Agathe, DUBOS-DAUTUN Jules, PORQUET Louane.

Obsèques

Ouzouer-des-Champs:

COLON Violette née DUBOIS 91 ans, DESSY Marie-Thérèse 88 ans.

Varennes:

de TEMMERMAN Mireille née GUSTAVE, 93 ans, THOMAS Simone 93 ans, CHATILLON Renée née FAURE 70 ans, ROULLET Roger 82 ans.